

# **LANGAGES      TRANSCULTURELS-FORMES DE MANIFESTATIONS**

Thèse de doctorat

**Coordinateur: prof. Dr. Mircea Muthu**

**Drd. Maria Bote**

## **TERMES CLE :**

**Globalisation, mutation de la civilisation, connexité, fin de la géographie, l'interférence culturelle, homme transculturel, nouveaux humanisme, pluridisciplinarité, interdisciplinarité, transdisciplinarité, transculturalité, connaissance partagée, le respect de la diversité, La Carte de la Transdisciplinarité, relation, subjectivité, altérité, niveaux de réalité, réalité subjective, réalité objective, réalité subjective-objective, la logique du tiers inclus, la rationalité transversale, la littérature, la critique littéraire, la physiques quantique, le langage-phénomène quantique, l'homme zéro, interprétation charismatique, théories du tout, langage (s), transculturel (s), religion, poésie, temporalité, infinité, ouverture, mise en projet, dialogue, espace de rencontre**

## Résumé

En tenant compte des nécessités d'un monde contemporaine en permanence changement, où on véhicule des termes comme *globalisation*<sup>1</sup> comme *mutation gigantesque de la civilisation*<sup>2</sup>, *connexité*<sup>3</sup>, *fin de la géographie*<sup>4</sup>, *pénétration et interférence culturelle*, *homme transnational*, *homme transculturel*<sup>5</sup> - des concepts préfigurés dans le premier chapitre introductif, la recherche y comprise a comme but une analyse des langages transculturels en partant de la perspective de Basarab Nicolescu, en véhiculant des termes qui définissent l'idée de relation au niveau des disciplines, des cultures, des formes de langage: la pluridisciplinarité, l'interdisciplinarité, la transdisciplinarité, et la transculturalité, vu la nécessité existante de promouvoir une connaissance partagée sous le signe du respect des diversités linguistiques, culturelles et religieuses du monde actuelle.

Notre étude a comme point de départ le concept de transculturalité proposé par le chercheur roumain Basarab Nicolescu.

Le deuxième chapitre **Prémises pour une théorie des langages transculturelles. Stefan Lupasco, Basarab Nicolescu et la transdisciplinarité**, définit les bases de la philosophie de Lupasco reprises et développés par Basarab Nicolescu, prémisses qui précèdent la construction de notre recherche.

La transdisciplinarité c'est un concept révolutionnaire proposé par Basarab Nicolescu dans le livre *La transdisciplinarité. Manifeste*. Le philosophe et physicien roumain propose trois termes essentiels qui distinguent l'idée de relation au niveau des disciplines: **la pluridisciplinarité, l'interdisciplinarité et la transdisciplinarité**. La pluridisciplinarité renvoie à l'étude d'un objet d'une discipline à l'intermédiaire des plusieurs disciplines simultanées. L'interdisciplinarité réfère au transfère des méthodes d'une discipline à l'autre, en contribuant à

---

<sup>1</sup> Brăileanu Tiberiu, *La globalization*, Edition Institute European de Iasi, 2004, p. 130 [edition original-Globalizarea]

<sup>2</sup> Held David, Mc Grew Anthony, Goldblatt David, Perraton Jonathan, *Transformations globales. Politique, économie et culture*, Edition Polirom, Iași, 2004, p. 38 (apud. Tomlinson John)

<sup>3</sup> Bauman Zygmunt, *La globalization et ses effets sociaux*, Edition Antet, Oradea, 1999, p. 5 [edition roumaine-Globalizarea și efectele ei sociale]

<sup>4</sup> <http://convorbiri-literare.dntis.ro/RACHIERUian3.html>

<sup>5</sup> <http://www.mediate.com/articles/adler3.cfm>

la génération des nouvelles disciplines. La transdisciplinarité, terme avec une finalité socioculturelle, utilise pour la première fois par le pédagogue et le logicien Jean Piaget, c'est le concept intégrateur qui réfère à la connaissance intégrée, en partant d'une nouvelle analyse de l'espace de marge entre les disciplines, représentant ce qui se trouve entre les disciplines, dans les disciplines et à travers les disciplines. Comme la transe disciplinaire, la transculturalité définit *le fluxe qui traverse les cultures et qui passe au-delà d'eux*<sup>6</sup>.

La mise éducationnelle exprimée dans la *Carte de la Transdisciplinarité*, vise la formulation d'une éthique transdisciplinaire, en vue du respect des différences culturelles en promouvant une *connaissance partagée*<sup>7</sup>. Le mot clé dans la transculturalité c'est **le rapport entre les disciplines, cultures, formes de langage**. La représentation concrète de la relation est aussi l'intégration du transreligieux, dans la culture par une réintégration de l'expérience humaine comme fondement de tout acte de connaissance. Le sacré devient, après Nicolescu, en citant Mircea Elide, un événement transreligieux, c'est-à-dire- *l'expérience d'une réalité et la source de la conscience de l'être dans ce monde*<sup>8</sup>. Cette compréhension intégrée du monde peut se faire uniquement à partir de la *transe perception et la transe représentation*<sup>9</sup>, endroit d'où on peut définir les niveaux de réalité desquelles Nicolescu parle: **la réalité subjective, la réalité objective et la réalité subjective-objective (intégratrice)**.

Un précurseur important de la transculturalité duquel se revendique aussi Nicolescu est le philosophe roumain Stéphane Lupasco, celui qui essaie, par la théorie de la logique dynamique du contradictoire et la théorie du tiers inclus de proposer la création d'une science intégratrice, plus adéquate à un univers tellement complexe comme l'esprit humain, mais en même temps, d'après la remarque de Nicolescu, il surgit comme nécessaire un langage capable de formuler et d'exprimer cette logique.

À la limite entre l'actualisation et la potentialisation, le terme tiers de la synthèse propose par Stefan Lupascu est différent de la synthèse hégélienne, en étant au contraire, un terme énergétique, ouvert, gôdelien, l'équivalent de la critique permanente du système propose et

---

<sup>6</sup> Nicolescu Basarab, *La transdisciplinarité. Manifeste*, Traduction par Horia Mihail Vasilescu, Edition Polirom, Iași 1999, p. 125 [édition original- Transdisciplinaritatea. Manifest]

<sup>7</sup> Ibidem, p. 177

<sup>8</sup> Ibidem, p. 147

<sup>9</sup> Ibidem, p. 121

rapportable aussi à la science qu'à la philosophie. En voulant une conciliation de la logique classique avec la logique quantique, Lupașcu propose le remplacement de la logique classique par une logique moderne, par une reformulation épistémologique de la manière d'envisager le processus de la connaissance même, par une *logique dynamique du contradictoire*. Nicolescu nuance ultérieurement la nécessité d'une évolution du langage exprimée par le big-bang disciplinaire, la seule forme de parler de cette logique étant au milieu des disciplines mais aussi à travers eux.

Ultérieurement, la chapitre **La catégorie du relationnel et les langages transculturelles. Les attributs des langages transculturels** essayent un commentaire du concept de transculturel, de la relation ainsi qu'elle est présentée dans la philosophie de Basarab Nicolescu, ainsi que la mise en relief de quelques traits plus importante de ces langages dites transculturels, des territoires de l'esprit et de la connaissance que celles-ci peuvent toucher. Le langage comme phénomène quantique, tel que Lupașcu le définit, serait *le topos de rencontre continu et discontinu, entre le vivant et le pensant, entre l'actualisation et la potentialisation, l'homogénéité et l'hétérogénéité*<sup>10</sup>. Issu comme langage membranaire ou langage zéro, qui fait la liaison entre le moi et l'altérité, le langage transculturel est en essence un espace de la rencontre. Une rencontre rendue possible par le postulat de la transe-perception (Basarab Nicolescu), anticipation<sup>11</sup> de la mort comme Heidegger l'affirme. D'ici est issue la nécessité de la transformation de l'être humain dans un sujet ouvert, un transe-sujet capable d'assumer l'histoire, un sujet qui ne soit pas seulement un acteur, mais aussi un participant actif à sa propre construction d'une histoire personnelle-universelle, subjective-objective. La mise de la transculturalité serait la recherche d'une théorie ultime dans laquelle l'univers et l'être humain doivent s'expliquer par un langage commun, en simultanéité, étant donné le caractère simultanément extérieur et intérieur<sup>12</sup> du processus de la connaissance.

L'image contradictoire du corpuscule-onde reprise de la physique suscite l'intérêt de Basarab Nicolescu pour redéfinition du rapport entre la connaissance et le vide. Saisir le vide issu entre les disciplines, les fausses limites du langage imposées par la tradition, sous la loi d'un

---

<sup>10</sup> Nicolescu Basarab, *Nous, la particule et le monde*, op. cit., p. 222 [édition original- *Noi particula și lumea*]

<sup>11</sup> Haar Michel, *Heidegger et l'essence de l'être*, Traduction du français Laura Pamfil, Editura Humanitas, București, 2003, p. 40

<sup>12</sup> Basarab Nicolescu, *Nous la particule, et le monde*, op. cit., p. 240

langage disciplinaire. La métaphore de la particule quantique vu comme corpuscule-onde devient une vision presque poétique. De la physique, Nicolescu va s'orienter vers la poésie, la philosophie et la pensée humaniste lorsqu'il définit la transculturalité.

En partant de la signification étymologique du mot *vide*, qui dans la langue indique signifie *voir*, la problématique du vide mène l'espace membranaire d'un tiers, l'interface du regard entre la subjectivité et l'altérité. La transe-culturalité comme théorie ultime est au fond l'expression d'une théorie ontologique parmi les plus complexes qui part de la phénoménologie de l'être et de l'existence, simultanément avec la phénoménologie de l'être cosmique, par une conciliation subjective-objective. La métamorphose de l'espace silencieux dans un destin personnel d'un langage, le jeu perpétuel entre la naissance et la mort comme des phénomènes simultanés devient des provocations de la théorie des langages transculturels. Le vide analysé par le langage transe-culturel devient un vide plein, le déchiffrement de la connaissance du monde et de l'être se produit simultanément par une perception intégrée de la temporalité comme synthèse à travers le langage; ainsi, *le transculturel, et le transreligieux se traduisent par une lecture simultanée des nos niveaux de silence qui traversent les cultures*<sup>13</sup>, aussi que les niveaux de réalités. Cette inclusion des niveaux de la réalité s'exprime par la logique du tiers inclus postulée par Lupascu et développée par Nicolescu.

Les attributs des langages transculturels sont systématisés par rapport aux études de Nicolescu. Les caractéristiques des langages transculturels développées dans ce chapitre sont: la capacité de ce langage d'initier une transe-perception à travers les différents niveaux de la réalité, étant un concept vertical et horizontal en même temps; la dimension poétique-créatrice de ce type de langage; la problématique de la localisation vérité dans le discours par une réinterprétation de l'art comme *une origine commune de l'artiste et de l'œuvre*<sup>14</sup> et par la conquête d'un discours simultanéiste, une narrativité-poétique complexe, manifeste dans le discours intégrateur qui relève *toute l'histoire de tout le cosmos pour chaque personne*<sup>15</sup>; la problématique de l'ouverture du langage transculturel comme marque d'une théorie intégrée, née dans le sens d'une reconsidération des bases du fondement de tout système de connaissance, en

---

<sup>13</sup> Nicolescu Basarab, *Adonis et le transreligieux*, p 6, [http://www.asmp.fr/travaux/gpw/philosc/rapport2/2-2\\_Nicolescu.pdf](http://www.asmp.fr/travaux/gpw/philosc/rapport2/2-2_Nicolescu.pdf)

<sup>14</sup> Heidegger Martin, *L'origine de l'œuvre d'art*, Edition Univers, București 1982, p. 31

<sup>15</sup> Weislogel Eric, The Quest for Wholeness dans Nicolescu Basarab et Stavinschi Magda, *Transdisciplinarity in science and religion 2/2007*, L'Édition Curtea Veche, București, 2007, p. 11

suivant l'esprit des idées intégratrices de Gianni Vattimo, par une prise en conscience de la notion de faiblesse du concept de l'être, du fait que l'être n'est pas, mais elle se transmet, la pensée sur l'être ne sera pas autre chose qu'une *ré-réflexion sur ce qu'on a dit et ce qu'on a pensé*<sup>16</sup>; la problématique de **la mort comme état dépositaire**<sup>17</sup> aux abîmes de la subjectivité humaine, et qui transparait au niveau du langage, mais aussi comme processus, le processus quotidien de la mort de la subjectivité comme acte naturel existentiel; le langage transculturel comme *rapport de tout les rapport*<sup>18</sup> espace membranaire, hybride et unitaire, le langage transculturel comme phénomène originaire simultanée et dépositaire d'une mémoire infinie qui se passe d'une manière de Dasein après Heidegger dans le présent, constituant une vraie dialectique énergétique entre l'histoire et la fiction, par une un vécu personnel de l'avenir absolu duquel John D. Caputo en parle et par une possibilité d'habiter le langage à travers l'espace de l'infini comme on déduit en lisant la prose de Borges; la problématique du **sacre comme l'expression de l'impossible, de ce qui réunit**<sup>19</sup> le sujet et l'objet par *une rationalité transversale* (John D. Caputo) comme liaison de toutes les liaisons, correspondante à la logique du tiers inclus; les langages transculturelles comme une mise en relief d'un temps sacré de l'amour par *oublie de soi-même*<sup>20</sup>, une philosophie de l'existence bâtie en même temps sur les vertus bibliques, *croissance, espoir et l'amour autour de la montre*<sup>21</sup>; au niveau de l'interprétation de texte, l'équation de la recréation de la subjectivité comme dynamisme entre le moi et l'altérité située dans un contexte (Murray Krieger), d'une subjectivité complexe exprimée dans l'espace d'une tierce personne neutre, dans une synthèse expressive du *langage fort et du langage faible*, d'après les termes de Vattimo).

<sup>16</sup> Vattimo Gianni, Rovatti Pier Aldo, *La pense faible*, Traduction par Ștefania Mincu, Edition Pontica, Constanța, 1998; [Il pensiero debole, Idee, Milano, Feltrinelli, 1983, p. 21]

<sup>17</sup> Bărăian Alina Monica *La secularization de la mort*, Preface par Tudor Cățineanu, Edition Dacia, Cluj-Napoca, 2008, p. 27 [citation du Eliade Mircea, *Mefistofel et l'androgen*, Editura Humanitas, București, 1995, cap IV. *Frânghi și marionette*]

<sup>18</sup> Vattimo Gianni, *La fin de la modernité, Nihilisme et herméneutique dans la culture postmoderne*, Traduction par Ștefania Mincu, Postface par Marin Mincu, Edition Pontica, Constanța, 1993; [*La fine della modernità*, Garzanti Editore, 1985, p 69; *Sfârșitul modernității*]

<sup>19</sup> Nicolescu Basarab, *La transdisciplinarité, Manifeste*, op. cit., p. 147

<sup>20</sup> Grondin Jean, *Play, Festival, and Ritual in Gadamer: on the theme of the immemorial in his later works*, op. cit., p. 47

<sup>21</sup> Nicolescu Basarab et Stavinschi Magda, op. cit. ibidem

Dans le chapitre **La transculturalité-le cadre culturel d'une théorie** on essaye de situer l'hypothèse de la transculturalité en rapport avec la modernité et la postmodernité, sans entrer dans une polémique historique. Ainsi, conformément à Basarab Nicolescu, la transculturalité n'avance pas l'orgueil d'un paradigme, mais elle a plus des méthodes communes à la postmodernité (par le cibertexte, Ciber Space etc.).

Le chapitre **Le logos de la complexité et les modèles cosmologiques actuelles** essaye une analyse de la manière dans laquelle la physique contemporaine se rapporte aux limites du langage quand elle explique les niveaux de la réalité et l'évolution du rapport entre le discours scientifiques et le discours humaniste par rapport à la théorie de la transculturalité. Le physicien Brian Greene dans son livre révolutionnaire appelé *L'univers élégant* propose la construction d'une théorie sur le tout a but d'expliquer toute *la texture*<sup>22</sup> de l'univers, le sens ultime de l'existence du cosmos et la place de l'être humaine dans l'univers. Le principe majeur de la constitution d'une telle théorie se dirige vers l'effort d'intégration des perspectives sur le cosmos comme des discours qui doivent accepter leur marge d'erreur, le discours scientifique doit incorporer le discours de l'erreur (des sciences humanistes). La théorie du tout chez Brian Greene part de l'explication de l'apparition de la matière et des forces de l'univers en considérant comme particule fondamentale le constituant le plus petit de la matière: *la corde vibrante*<sup>23</sup>. Le langage de la physique vu par Brian Greene interprète les théories sur l'univers comme une partition musicale, en ayant la théorie des cordes qui vibrent en produisant la musique des sphères prédite par Pythagore comme résultat de la vibration des cordes issue des certains rapports numériques qui déterminent la structure super symétrique de l'univers.

Conformément à Brian Greene la théorie ultime est inévitable une théorie qui se repose sur la liberté de son propre langage. Une théorie qui suppose l'erreur, mais elle séduit par sa vérité exprimée par la beauté. A la fin une théorie qui explique le cosmos est une théorie esthétisée, qui accepte la beauté (l'esthétique) comme principe d'organisation du monde et qui équivaut la vérité scientifique à la vérité esthétique, ouvert; car *la vérité de l'esthétique ne*

---

<sup>22</sup> Greene Brian, *Universul elegant, Supercorzi, dimensiuni ascunse și căutarea teoriei ultime*, Traducere din engleză de Dragoș Anghel și Anamirela-Paula Anghel, Editura Humanitas, București, 2008, p. 361

<sup>23</sup> Ibidem, p. 154

*consiste pas dans une description ou une explication théorique des choses; il consiste plutôt dans la vision sympathétique des choses*<sup>24</sup>.

Car si on aurait compris le monde de la perspective de la physique quantique toute entité de ce monde d'une particule de poussière aux planètes, corps humain ou langage même, c'est-à-dire tout ce qui structure cet alphabet des particules quantiques, les particules duales définies par Max Planck en même temps comme *des particules et des ondes et ni particules, ni ondes*<sup>25</sup>. Ce qui caractérise ce langage par lequel on interroge l'origine même du Néant, se réfère en même temps à l'angoisse de l'être devant l'existence et au destin de son lancement dans le monde rapportée au Dasein.

La théorie des cordes est avant tout une proposition de théorie élégante, une vision du monde par laquelle le langage est provoqué à intégrer des concepts anticipés par l'imaginaire humain et que la science est provoquée à découvrir ultérieurement. Toute mutation de paradigme sur la perspective de la connaissance à un moment donné est issue d'une *anomalie* ou une *défection*<sup>26</sup> à l'intérieur de la perception humaine, changement qui se met en relief par une mutation du discours. Thomas Kuhn soutient d'ailleurs l'existence de cette connaissance tacite entre les paradigmes à partir d'où, une perspective sur la théorie du tout peut naître; celle-ci peut apparaître seulement au bord de discipline, l'endroit d'où on peut créer une vue, étant donné que cet espace est rempli d'un vide plein comme Basarab Nicolescu l'affirme, en parlant des langages transculturelles: *dans la présence des plusieurs niveaux de réalité, l'espace entre les disciplines et au delà des disciplines est plein, tel que le vide quantique est plein des toutes les potentialités: de la particule quantique aux galaxies, du quark jusqu'aux éléments lourds qui conditionnent l'apparition de la vie dans l'Univers*<sup>27</sup>. De la même manière, pour le scientifique le nouveau paradigme signifie comprendre différemment le monde, la mutation d'un langage est au final une mutation d'une perspective étant donné que: *pendant les révolutions scientifiques les*

---

<sup>24</sup> Cassirer Ernst, *Essai sur l'homme Une introduction dans la philosophie de la culture humaine*, Traduction par Constantin Coşman, Edition Humanitas, Bucarest, 1999, p. 236 [édition originale : Cassirer Ernst, *Eseu despre om, O introduce în filozofia culturii umane*, Traducere de Constantin Coşman, Editura Humanitas, Bucureşti, 1994, p. 236]

<sup>25</sup> Nicolescu Basarab, p. cit., p. 25

<sup>26</sup> Kuhn, Thomas S. *La structure des révolutions scientifiques*, Traduction de l'anglais par Radu J. Bogdan, Etude introductif par Mircea Flonta, Edition Humanitas, Bucarest 1999, [*Structura revoluțiilor științifice*, Traducere din limba engleză de Radu J. Bogdan, Studiu introductiv de Mircea Flonta, Editura Humanitas, Bucureşti, 1999]

<sup>27</sup> Basarab Nicolescu, *ibidem*, p. 53



*scientistes voient des choses nouvelles et différentes quand ils examinent avec des instruments familiers des zones qu'on a examiné avant*<sup>28</sup> .

Brian Greene évoque des modèles des mondes fictionnelles qui auraient proposé une texture complètement différente de celle réelle et qui suppose un effort de compréhension de l'ontologie de ces mondes en proposant des vraies histoires avec des personnages justement comme un créateur de fiction. Il provoque ainsi son lecteur à se transposer par *une vue en images (l'essai de nous représenter ce qu'on ne voit jamais en vrai*<sup>29</sup>). La pertinence de sa théorie sur le tout se justifie devant le lecteur non-avisé par des ruptures de son horizon d'attente en utilisant la vue en images de laquelle Iser parle, faite possible par *une violation de la norme et du standard*, qui facilite *une utilisation poétique de la langue*<sup>30</sup>. La théorie sur le tout lance la possibilité d'une découverte par le langage d'une place complexe ou tout peut s'asseoir sans s'annuler, ou il y a une coexistence de tout ce qui a été, tout ce qui est et de ce qui pourrait être.

La vision sur les trous noirs, telle qu'elle est formulée par les théoriciens actuels (Brian Greene, Stephen Hawking, Richard Feynman, André Linde), véhicule l'image des certaines portes par lesquelles on peut transgresser d'un univers à l'autre, des véritables machines de voyage dans le temps à travers l'univers. La dynamique de ces trous noirs suppose des symétries fascinantes, des phénoménologies d'une matière avec une géométrie en mouvement qui se transforme spectaculaire, mais elle reste fidèle à soi-même. La conclusion qui est vue ici est la texture cachée de l'univers a beaucoup des liaisons avec le potentiel quantique du langage, avec la manière ou la somme de toutes les histoires qui se renouent de plus en plus au temps fictionnel qui peut se prouver mathématiquement et dans la manière où le langage fictionnel ouvre les portes des recherches ultérieures qui peuvent se concrétiser par des expériences et par révolution scientifique.

Dans le chapitre **Langages transculturelles – formes de discours conjecturel. Le schéma de l'ontologie de l'homme zéro** on a préfiguré le concept de l'ontologie de l'être zéro,

---

<sup>28</sup> Khun Thomas, op. cit., , cap x

<sup>29</sup> Iser Wolfgang, *L'acte de lecture. Une théorie de l'effet esthétique*, Traduction de langue allemande notes et préface par Romanița Constantinescu, Traduction des fragments de l'anglais par Irina Cristescu, Edition Paralela 45, Pitești, 2006, p. 304 [Actul lecturii. O teorie a efectului esthetic, Traducere din limba germană, note și prefață de Romanița Constantinescu, Traducerea fragmentelor din limba engleză de Irina Cristescu, Editura Paralela 45, Pitești, 2006]

<sup>30</sup> Ibidem, p. 209 (citation du Murakovsky, 1970)

l'être conçu dans le contexte de la mort et du changement permanent. L'image de l'homme zéro est construite en rapport avec les langages transculturelles et la philosophie de Heidegger en corroborant la dimension objective et subjective du Dasein comme liberté de manifestation existentielle de l'individu. Le Dasein est aussi discuté du point de vue de la littérature et la critique littéraire, par le rapport auteur-œuvre-lecteur et le rapport subjectivité-altérité et la rencontre de l'autrui à travers le dialogues des formes discursives.

Une schéma de l'ontologie de l'être zéro, en partant de Heidegger, le terme de Ereignis, comme *nom anticipatif utilise pour une possibilité de l'identification entre l'être humain et l'Être, au delà de la métaphysique*<sup>31</sup>, et simultanément comme *connexion des toutes les connexions*<sup>32</sup> va se concrétiser dans l'essai de définir l'être devant la mort comme un territoire du cercle matérialisé dans la figure de l'être zéro, qui expérimente la mort par la réunion du moi et des altérités dans l'espace du langage.

On trace l'image de l'être zéro en partant de Heidegger, précisément des deux perspectives de l'espace originaire ouvert entre lequel peut naître une décision a la rencontre des deux espaces de l'ouverture: *la constitution existentielle impersonnelle de l'espace originaire ouvert* (une nature objective du Dasein) et *l'être quotidien de l'espace originaire ouvert et la prise en conscience du Dasein*<sup>33</sup> (une nature subjective du Dasein). La manière ou la Dasein se choisi soi même au bord des deux donnes est inévitable une manifestation personnelle de la liberté née a la limite entre deux ouvertures tel que la logique du tiers inclus.

Le cercle herméneutique s'offre par le texte littéraire comme double ouverture qui se projette dans l'ouverture de *l'auteur modèle* comme *stratégie narrative* développée par discours et la projection d'une ouverture qui attend le lecteur dans le texte, en tant que *lecteur modèle*<sup>34</sup>. Le texte s'avère un espace qui décrit un arc dans lequel la rencontre se produit pendant la lecture

---

<sup>31</sup> Haar Michel, *Heidegger et l'essence de l'homme*, Traduction du français par Laura Pamfil, Edition Humanitas, București, p. 124 [*Heidegger și esența omului*, Traducere din franceză de Laura Pamfil, Editura Humanitas, București, 2003]

<sup>32</sup> Heidegger Martin, op. cit.,[Ființă și timp] p. 132

<sup>33</sup> Ibidem, p. 135

<sup>34</sup> Eco Umberto, *Six promenades dans la forêt narrative*, Traduction par Șteania Mincu, Edition Pontica, Constanța, 1997 [*Sase plimbări prin pădurea narativă*, Traducere de Ștefania Mincu, Editura Pontica, Constanța, 1997, cap. Intratul în pădure]

ce qui peut après déterminer qu'une relecture herméneutique devient *une connaissance délicate*<sup>35</sup>, d'après Roland Barthes.

Le pronom personnel moi (je), toi (tu), lui (il/elle) sont les enveloppes pour des rôles à assumer à chaque fois par d'autres personnages, ce qui crée la possibilité utopique d'une rencontre qui se produit par le langage dans l'espace du neutre il (lui), l'être zéro. Roman Jakobson appelé ces entités de l'auteur, *shifter*<sup>36</sup>, et ils sont surtout des pronoms ou d'autres déictiques qui sauf une attribution dans le contexte ce sont que des concepts vidés de sens, dans l'attente qu'un sens concret les habite, en faisant ainsi du langage une habitation fluide, un vide plein, quantique. Le nouveau humanisme de l'être zéro (comme on l'a appelé) et qui s'entrevoit est, d'après Vattimo, une humanité ultra métaphysique, par laquelle l'être est vue comme *interférence* qui se garde, le dialogue entre les altérités réunies en même temps dans le Même, par *la voix murmurée*<sup>37</sup> du discours.

La prise en possession par le Dasein parcourt deux étapes qui décrivent le cercle de l'être zéro, étant donné que le discours est appelé à une logique de l'être zéro à la coïncidence des contraires. La première partie du boucle de l'être zéro est représentée par un effort d'ascension vers la lumière et de cet espace de la lumière est né comme espace de transgression d'un Dasein objectif à un Dasein subjectif. Dans la deuxième étape on trace la deuxième partie du mouvement, la fermeture du cercle de l'être zéro en revenant dans l'esprit d'une appréhension de l'habitation en partant de soi-même et en existant par le langage. Le retour à soi-même après l'expérience de la rencontre se fait comme intégration et assumption du moment de début, du point d'ou on a tracé l'angoisse du zéro sous l'espace de la tierce.

Le discours transculturel est destiné à arriver à un état d'ouverture par une préparation du rencontre de l'autre et avec soi-même chose qui se passe à travers le langage. On analyse ultérieurement quelques fragments d'Umberto Eco, par lesquels le langage alchimique, intégré,

---

<sup>35</sup> Barthes Roland, *Le plaisir du texte*, Traduction par Marian Papahagi, Ion Pop, Edition Echinoc, Cluj, 1994 [*Plăcerea textului*, Traducere de Marian Papahagi, Ion Pop, Editura Echinoc, Cluj, 1994]

<sup>36</sup> McHale Brian, op. cit., p. 323 [citation de Roman Jakobson, *Shifters, verbal categories, and the Russian verb*, in *Selected Writings*, Mouton, Haga, 1971, II, pp. 130-147]

<sup>37</sup> Vattimo Gianni, Rovatti Pier Aldo, *La pensée faible*, Le chapitre *Dialectique, différence, pensée faible*, Traduction par Ștefania Mincu, Edition Pontica, Constanța, 1998, p. 24 [*Gândirea slabă*, Capitolul *Dialectică diferență, gândire slabă*, Traducere de Ștefania Mincu, Editura Pontica, Constanța, 1998, p. 24]

s'avère a être défini comme conjecture. D'après Eco, le discours esthétique aurait misé sur un travail historique de l'interprétation cohérente de la manière dans laquelle, des différentes époques historiques on donne au concept de beau, en montrant le saut que les différentes théories amènent par rapport a une époque, ainsi que leur limites. Cette interprétation cohérente serait donnée par *la conjecture*<sup>38</sup> qui met en discussion les thèses qui réfèrent à un objet, en mettant en mouvement l'histoire des métadiscours qui réfèrent à cet objet. Le point de liaison, la conjecture, le terme tiers serait a chaque fois le liant qui montrerait la manière ou on a déformé sa perception, bien sûr les processus étant limitée au fait d'être historicisé et donc valable seulement dans le contexte de l'époque dont il parle. Quoique la démarche de la pensée faible définit par Vattimo ainsi que la logique du tierce inclus suggère que cette conjecture des conjectures a une capacité discursive interrogatrice beaucoup plus grande dans le sens de l'incorporait on du discours de l'œuvre dans le discours méta critique, dans une sympathie de la simultanéité subjective-objective du monde que Michel Foucault appelle hétérotopie.

Ultérieurement, on analyse dans ce chapitre une petite histoire de la place du discours des arts et des philosophies au long des époques ainsi que la manière dans laquelle on essaye de retrouver a travers l'histoire de la localisation de l'espace tiers intégrateur du langage dit transculturel de l'être zéro. On fait ainsi une courte incursion dans l'Antiquité de Platon et d'Aristote, dans le Moyen Age et la Renaissance, au baroque et puis dans la modernité jusqu'au discours de Ricœur et de Foucault, considérés comme représentatives pour la pensée contemporaine, en vue d'une perspective d'ensemble de la manière où on intègre les formes de discours dans un langage transculturel. On peut ainsi entrevoir un destin de l'encerclement dans lequel l'être humaine se trouve attendu à créer et duquel il est appelé à se libérer en expérimentant d'une manière phénoménologique le dessin de l'être zéro, en refaisant la figure du zéro.

Le chapitre **Les langages transculturels comme expérience de la mort. L'ontologie de l'être zero**, mène une recherche originale sur l'ontologie de l'être zéro qui se confirme à chaque rencontre originaire avec l'altérité. On parle du dessin de la figure zéro, comme modèle existentielle synthétique intérieur-extérieur possible dans l'ontologie de l'être transculturel qui

---

<sup>38</sup> Eco Umberto, *Les limites de l'interprétation*, Traduction par Ștefania Mincu et Daniela Crăciun, Deuxième Edition, Polirom, 2007, p. 147 [*Limitele interpretării*, Ediția a doua revăzută, Traducere de Ștefania Mincu și Daniela Crăciun, Editura Polirom, 2007]

surgit dans l'espace de l'ouverture comme possibilité suprême, une figure qui contient en même temps le moi et la géométrie de la mort de la subjectivité dans le langage, ainsi que la permanente mise en projet ontologique et la conquête du présent comme temporalité simultanée.

Dans le chapitre **Entre moi et toi. Les langages transculturels comme langages dialogiques**, les langages transculturels sont étudiés surtout comme une forme de manifestation d'un dialogue implicite entre des formes différentes de culture et de textualité ainsi qu'entre des différents types de discours qui met en question le problème de la vérité comme légitimation du texte dont le destin est dans les termes des formalistes, celui de la polyphonie, le dialogisme et la hétéroglossie. Le dialogue renouvelle l'espace de la relation dans lequel on peut concevoir le discours métacritique.

On analyse aussi le roman de Alexandru Ecovoiu, *Saludos*, et le roman *Si dans une nuit d'hiver un voyageur*, de Italo Calvino du point de vue des structures dialogiques utilisées dans le roman.

Le chapitre **La rationalité transversale et la logique du tiers inclus** décrit la crise de la rhétorique qui ne peut plus être définie dans les termes de la rationalité cartésienne d'une logique par soi-même, mais seulement comme rationalité transversale, partagée, comme connexion des toutes les connexions, d'après Calvin Schrang, Kenneth Reynhoutn et Van Huysten-celui qui considère cette logique comme point de convergence de toutes les modèles de la pensée humaine<sup>39</sup>. Le principe de cette logique est la doute méthodologique<sup>40</sup> d'après Vattimo et la rationalité incomplète et dialogique<sup>41</sup> dans les termes d'Edgar Morin.

Le chapitre **Langages transculturelles comme espace de rencontre. Ouverture et autoréférentialité dans les textes littéraires et critiques**, fait une analyse des métaphores intégratrices transculturelles reflétées dans la prose de Borges, Eco et Julio Cortazar.

---

<sup>39</sup> Reynhoutn Kenneth A., *Les herméneutiques de la transdisciplinarité, Un model gadamérien de la rationalité transversale*, p. 85 [*The Hermeneutics of Transdisciplinarity a Gadamerian Model of Transversal Reasoning* dans Nicolescu Basarab, Stavinschi Magda, op. cit.,]

<sup>40</sup> Van Breda John, *Vers une herméneutique transdisciplinaire, un nouvel modèle d'aller au-delà du débat science/religion, Towards a Transdisciplinary Hermeneutics; a new Way of Going Beyond the Science/Religion Debate* dans Nicolescu Basarab, Stavinschi Magda, op. cit., p. 120; (citation de Basarab Nicolescu, 2002, p.)

<sup>41</sup> Brohm Jean-Marie, *Edgar Morin et l'Universel concret, Synergies*, Université de Montpellier III, Directeur de la revue *Prétentaire*, Monde nr 4, 2008, pp. 37-41, (citation de Edgar Morin, *Mes démons*)

Le chapitre **Les langages transculturels comme langages poétiques** incluent une réflexion qui part de la philosophie de Heidegger sur la force de la poésie qui a comme but celui de construire la réalité et de permettre d'habiter dans le langage.

Dans la partie appelée **Applications pratiques. Langages transculturelles-formes de manifestation**, on fait une rapproche entre la manière littéraire (Borges, Cortazar, Eco), poétique (Pessoa, Heidegger), critique (Eco, Derrida, Foucault), philosophique (Nietzsche, Heidegger) et linguistique dans laquelle les langages transculturels peuvent avoir une application concrète pour générer une vision intégrée du rapport de la construction l'altérité-subjectivité dans le fondement du dialogue comme complicité essentielle et constructive. D'une manière originale ce chapitre gravite autour de la construction de la théorie d'une critique visionnaire, de mise en projet subjective-objective, ouverte aux stratégies dialogiques, par l'intertexte, le metatexte et la vision intégratrice et en cohérence à l'ontologie de l'être zero.

# TABLE DE MATIERES :

## CHAPITRE I. INTRODUCTION. ARGUMENT POUR LA NECESSITE DES LANGAGES

TRANSCULTEURELS.....4

## CHAPITRE II. PREMISES POUR UNE THEORIE DES LANGAGES TRANSCULTEURELS. STEPHANE LUPASCO, BASARAB NUCULESCU ET LA TRANSDISCIPLINARITE.....8

## CHAPITRE III. LA CATEGORIE DU RELATIONEL ET LES LANGAGES TRANSCULTEURELS. DEFINITION ET LES ATRIBUTS DES LANGAGES TRANSCULTEURELS.....16

1.1. LA DEFINITION DES LANGAGES TRANSCULTEURELS.....16

1.2. LES ATRIBUTS DES LANGAGES TRANSCULTEURELS.....16

- A. *Le langage transculturel et la capacite de restructurer verticalement la spatialité – la capacité d’organiser une transperception.....24*
- B. *Les langages transculturels et la capacité de perception poétique et créatrice du monde .....26*
- C. *Les langages transculturels comme siège de configuration de la vérité.....28*
- D. *Les langages transculturels et la capacité d’ouverture perspective de la vue.....30*
- E. *Les langages transculturels et l’expérience de la mort.....33*
- F. *Les langages transculturels – l’unification cohérente des langages dans l’espace de la logique du tiers inclus.....34*
- G. *Les langages transculturels et la simultanéité des temporalités.....39*
- H. *Les langages transculturels et la sacralité.....43*
- I. *Les langages transculturels et la rationalité transversale.....44*
- J. *Les langages transculturels et la temps de l’amour.....46*

## CHAPITRE IV. LA TRANSCULTURALITE – L’ENCADREMENT CULTUREL D’UNE THEORIE .....54

## CHAPITRE V. LE LOGOS DE LA TRANSCULTURALITE ET LES MODELES COSMOLOGIQUES ACTUELS. LE LANGAGE INTEGRE.....60

<b>CHAPITRE VI. LES LANGAGES TRANSCULTURELS – FORMES DU DISCOURS CONJECTUREL. UNE ANALYSE DES FORMES DU LANGAGE DANS UNE VISION CULTURELLE HISTORIQUE. LA PREFIGURATION DE L’ONTOLOGIE DE L’ETRE ZERO.....</b>	<b>75</b>
<b>CHAPITRE VII. LES LANGAGES TRANSCULTURELS COMME EXPERIMENT DE LA MORT. L’ONTOLOGIE DE L’ETRE ZERO.....</b>	<b>94</b>
<b>CHAPITRE VIII. ENTRE MOI ET TOI. LES LANGAGES TRANSCULTURELS COMME LANGAGES DIALOGIQUES.....</b>	<b>106</b>
<b>CHAPITRE IX. LA RATIONALITE TRANSVERSALE ET LA LOGIQUE DU TIERS INCLUS DANS LES LANGAGES TRANSCULTURELS.....</b>	<b>118</b>
<b>CHAPITRE X. LES LANGAGES TRANSCULTURELS COMME ESPACE DE RENCONTRE. OUVERTURE ET AUTOREFERENTIALITE DANS LES TEXTES LITTERAIRES ET CRITIQUES.....</b>	<b>125</b>
<b>CHAPITRE XI. LES LANGAGES TRANSCULTURELS COMME LANGAGES POETIQUES.....</b>	<b>137</b>
<b>CHAPITRE XII. APPLICATIONS PRATIQUES. LES LANGAGES TRANSCULTURELS – FORMES DE MANIFESTATION.....</b>	<b>137</b>
<i>1.1. LA SIGNIFICATION DU PRONOM DE LA TROISIEME PERSONNE IL/ELLE (L’ETRE ZERO) ET LES FORMES DE NEGOCIATION DE LA SUBJECTIVITE DANS LE DISCOURS LITTERAIRE ET CRITIQUE COMME ELEMENTS DU LANGAGE TRANSCULTUREL.....</i>	<i>144</i>
<i>1.2. L’INTERPRETATION CHARISMATIQUE, RELATION ENTRE MOI-TOI-LUI, COMME EXPRESSION DE L’ETRE ZERO ET COMME APPLICATION DES LANGAGES TRANSCULTURELS.....</i>	<i>148</i>
<b>1.2.1.</b> <i>L’état privilégié de l’être: l’état d’être et ses expressions dans l’art. Les trous noirs duquel le texte naît. La préfiguration des trois états qui marquent la genèse et l’existence des textes.....</i>	<i>148</i>
<b>1.2.2.</b> <i>Sur l’état de ne pas être.....</i>	<i>150</i>
<b>1.2.3.</b> <i>Sur l’état de tenter.....</i>	<i>152</i>
<b>1.2.4.</b> <i>Sur l’état d’être.....</i>	<i>154</i>
<i>1.3. L’HISTORICITE, COMME CORPS D’APPARITION DE L’ETRE.....</i>	<i>160</i>



1.4. LA PREFIGURATION D'UNE ZONE PRIVILEGIE DANS L'ETRE CREATEUR (LA ZONE QUI ENVOIE AU RAPPORT AUTEUR-ŒUVRE-RECEPTEUR).....	164
1.5. LE CHARISME COMME TEMPS FLUIDE DE L'ETRE. VERS UN CHARISMATIQUE DE L'INTERPRETATION.....	169
1.5.1. Le charisme de l'interprétation. Une interprétation a travers l'optique des langages transculturels.	169
1.5.2. Pourquoi un charisme de l'interprétation ?.....	177
1.6. ENCORE SUR LE CHARISMATIQUE DE L'INTERPRETATION. LES PALIERS DE L'INTERPRETATION CHARISMATIQUE.....	180
1.6.1. L'intertexte. Ou sur comment de tout livre s'ouvre une bibliothèque. ....	181
1.6.2. Le metatexte. Ou sur le livre unique.....	189
1.6.3. La vue créatrice. Ou sur les yeux qui s'ouvrent et qui commencent à voir.....	197
<b>CHAPITRE XIII. CONCLUSIONS.....</b>	<b>205</b>
<b>CHAPITRE XIV. BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>223</b>